

Chap. VIII. .
Sur l'anéurisme n. 2. 0515

* Nous avons vu à l'academie deux anéurismes. l'un de l'artere ^{aorte} ~~aorte~~, montré & l'un par M. Duvorney ~~par~~ du celebre anatomiste l'autre par M. Saget chirurgien de l'hospital de la Salpetriere.

Dans le premier, le tunique étoient ossifiés en différentes endroits et de la concretion & polypieuse dans l'interieur du vaisseau ~~de~~ diminuant ^{oient} la capacité ~~sauf~~ nature qu'il avoit acquise par la dilatation; dans le second, l'aorte dilatée d'abord en forme d'anéurisme vrai étoit ouverte dans une poche faite de la tunique & de la même artere dilatée, ce qui faisoit un anéurisme faux, entre pour ainsi dire, deux vrais.

Obs. I.

Observation

Anéurisme de l'aorte avec des circonstances singulieres.

Par M.
 Duvorney

au Mois de decembre 1731. je fus mandé avec M. ^{r. e} Granier, D'albon, et Talin me. & confieres, et M. Bourdane Chirurgien privilegié pour faire l'ouverture du cadavre d'un homme qui étoit mort subitement ^{par la rupture} ~~à l'ouverture~~ d'une tumeur anéurismale.

ARC 54 n° 61



quilury etoit survenue au mois de j^uin. 1730. apres
un effort quil fit en levant un fardeau tres pesant.

Cette tumeur avoit été precedée de douleurs tres vives
et de battements frequents qui se toient fait res sentir
dans la partie superieure de la poitrine, et se tant
en suite accrue peu a peu malgre les soins qu'on
^{s'en étoit donnés}
~~apporta~~ pour en arrester le progres tant par les
saignées, le Regime, et le bandage que par le repos
qui fut recommandé au malade elle etoit en fin parvenue
dans les derniers temps, a un ^{tel} ~~volume~~ volume qu'elle
occupoit exterieurement une grande partie du côté gauche
de la poitrine, et formoit environ un ponce de ^{saillie} ~~saillie~~
en dedans, le tegument avoit néanmoins
conservé leur couleur naturelle; ^{et} ~~ce qui~~ ^{qui estoit encore plus} ~~ce qui~~
a remarquer c'est que la pulsation qui avoit été tres
sensible dans le commencement disparut tout a fait
ces que la tumeur ^{est} ~~est~~ acquies un volume considerable
le malade pour lors fut assujetté a porter un bandage
connu que M. Bourdieu son Chirurgien ordinaire
luy fit faire pour loger la tumeur et luy defendre des
injuries exterieures &c;

Dans ces circonstances, le fruit que nous nous proposames

et lors de l'ouverture du Cadavre fut decouvert
l'artere qui formoit l'anéurisme et en meme temps
se reconnut ce qui avoit donné lieu aux variations
qu'on avoit remarquées dans les differents états de cette
tumeur quant a la pulsation

On leva premierement les teguments en ensuite les
muscles pectoraux pour decouvrir la tumeur, les muscles
se trouverent minces - considerablement, ensuite que le
petit pectoral ^{est devenu} ~~nettoyé~~ plus, pour ainsi dire, ~~ouvert~~
Membraneux. la tumeur que formoit le sac aneurismal
estoit affaiblie en quelque endroit, et apres l'avoir
ouvert j'en tiray plusieurs gros caillots de sang
d'une Consistence polypeuse, qui estoient attachez a
la surface interne du sac par plusieurs lames ou
couches arrangees differemment les unes sur les
autres. ce sac pouvoit contenir environ une chopine
de liqueur ^{et} s'enfonçoit dans la poitrine entre la premiere
et la troisieme cote. Oranger cotes, la deuxieme
se trouvant entierement destruite dans l'endroit ou le
sac estoit pratiqué au passage, la Troisieme cote
estoit entierement cariee dans presque toute sa longueur
aussy bien que les premieres os du Sternum qui
estoit interieurement et qui outre cela estoit dejeté



endeuantz j'enlevay le Sternum en entier pour suivre
 le sac aneurismal jusqu'à son origine, dans le même
 tems il sortit une grande quantité de sang de la faîte
 gauche de la poitrine, et j'apperçus une masse considérable
 de sang coagulé qui nous parut avoir été fourni par
 une ouverture que je remarquay à la partie postérieure
 du sac aneurimal: cette ouverture avoit été occasionnée
 selon toute apparence, par quelques mouvements violents
 du Malade joints au peu d'épaisseur du sac qui se trouvoit
 extrêmement dilaté et qui formoit dans la poitrine une
 poche très vaste, adhérente aux quatre premières brayes
 costes et à la partie postérieure du lobe gauche du poulmon.
 Je détachay cette poche de toutes ses adhérences, j'en retiray
 ensuite le poulmon, et je découvris un autre sac
 aneurismal d'une figure ovale qui avoit quatre poüces
 de longueur, et sept de Circonférence, qui commençoit
 à la naissance de l'aorte, s'étendoit jusqu'à la
 douzième gauche et communiquoit avec le grand
 sac par trois ouvertures distinctes qui avoient chacune
 sept à huit lignes de diamètre et ^{dont} qui ~~paraissent~~
~~devoient~~ ~~être~~ ~~moins~~ ~~recouvertes~~ que les Embouchures. Elles
 étoient presque Cartilagineuses. ce second sac différoit

Si quelquefois dans
les tumeurs aneurismales
ment de bon quel que reflexion.
nous ne pouvons deduire
une particularité que de la
différence position des caillots
polypéme qui se forment dans
les aneurismes et qui s'arrangent
quelquefois de manière qu'ils
laissent un canal libre dans
le centre de la poche, au travers duquel
les artères passent sans faire effort
contre les parois et sans éprouver
d'obstacles, que si les caillots
sont disposés de manière à
s'opposer au passage du sang, alors
il se fait un bruit comme le bruit
de la poche en imprimant son
monument d'ours sur le
basement plus ou moins grand
selon que la tumeur est plus
ou moins considérable

du premier ou ce qu'il étoit produit de la tumeur
même, qu'il en étoit proprement une dilatation et
qu'il formoit en conséquence une aneurisme vrai
l'autre au contraire n'étoit qu'une expansion de la
tunique externe de l'artère fortifiée par la membrane
des poulmon et par la pleure, et ne pouvoit être
regardé que comme un aneurisme faux qui se
trouvoit entre pour ainsi dire du le vrai.

Le Péricarde le Coeur et les poulmon, & malgrés
tout ce qu'on a dit furent trouvés dans leur état naturel
mais ce qui paroît ^{ici} digne d'observation
est la rupture qui étoit faite en trois endroits
différents de l'orte, 1^o le défaut de pulsation, qui arrivant

Du lieu de la fluctuation et la malade qui
sentoit à la tumeur extérieure comme dans une poche
ordinaire et sans pulsation. cette circonstance
se trouvant encore dans d'autres aneurismes, est
importante à observer, car elle pouvoit faire
prendre le parly pour un aneurisme sous
les apparences trompeuses d'une tumeur ordinaire.

La huitième planche
La première figure représente la tumeur ouverte
A. L'ouverture et son étendue B. le ligament



Le Epectoreum et la surface du sac externe
renversée D. les extrémités de la deuxième cote
dont le costé étoit détruit et Carie E.

La ^{neuvième planche} ~~Deuxième~~ figure représente le Coeur
avec le sac aneurismal F La Veine cave descendante
G. Le sac aneurismal H.H. les trois Etroues
qui Communiquent dans le sac aneurismal
I. La Naissance de laorte descendante L. la
trachée artère M. La Soulevière et le
cœur Carotide N. Le Coeur O. La portion
du sac aneurismal renfermé dans la poitrine
11.

~~Plancher~~ ^{Plancher} aneurisme du coeur.
~~Plancher~~

Par M
Saget Chirurgien
de la Salpêtrière

Une femme âgée de 74. ans s'étoit retirée depuis
six ans à l'hôpital général où elle étoit d'une
parfaite santé jusqu'au 29. avril 1733. jour auquel
qu'elle mourut, j'en fis le lendemain l'ouverture en présence
de mon frere et je trouvay six livres de sang épais
et caillé qui remplissoit toute la Cavité gauche
de la poitrine, ayant été le sang j'y perceus une tumeur

aneurismale qui commençoit immédiatement apres
 les trois branches supérieures de l'aorte, occupoit
^{par en haut}
~~supérieurement~~ tout le contour que fait la Croix
 pour gagner la partie postérieure du poulmon,
 et montoit le long de la partie latérale du Corps
 des Vertèbres du dos jusqu'à l'articulation de
 la 3.^e des Vrayes costes avec la vertèbre, ou
 elle étoit fort adhérente. Cette côte se voit ombrée
 dans cet endroit, et avoit quelque impression de
 Carie. Latumew avoit trois pouces d'étendue à sa
 base, et un pouce et demy d'élévation, on voyoit à
 la partie inférieure et antérieure de la Tumeur
 une ouverture qui en pénétrant au sang se
 répandre, avoit fait subitement perir la malade
 J'ouvris l'aorte du côté opposé à la dilatation
 c'est à dire du côté concave, et j'appercus que le sac
 aneurismal étoit rempli d'un corps qui sembloit
 être charnu, dans lequel étoit creusée une gouttière
 plus étroite dans son commencement que vers
 sa fin ou elle se larqissoit et paroissoit totalement
 se fuser pour unir à la membrane intérieure de
 de l'artère, cette gouttière servoit intérieurement



du côté concave de la croûte a formé la moitié
 du Canal, l'autre moitié ou celle du côté ^{convexe} concave
 étoit formée par l'artere elle-même, ce canal Mixte
 excédoit de fort peu la dimension du canal
 ordinaire. Je detachay ensuite cette concretion
 du sac auquel elle étoit fort adhérente mais
 beaucoup plus dans certains endroits que dans
 d'autres, et surtout vers la partie supérieure
 en la detachant totalement je n'y perceus ^{nuls} nuls
 vaisseaux qui en pénétraient la substance,
 ou qui communiquaient de l'artere a ce corps,
 qui depuis sa base s'élevoit en décroissant de
 maniere qu'il avoit la figure d'un ^{vray} cône.
 J'examinay ce corps qui me parut formé de
 sang, et de Lymphe durcis par couches, il étoit
 composé de plusieurs feuilles ou caillots; Je
 commençay a detacher celui qui en formoit
 la pointe; il étoit épais d'une ligne au centre
 et étoit moins, vers la Circonférence.
 Le deuxième feuillet avoit un peu moins d'épaisseur
 et plus d'étendue que le premier; le troisième
 avoit encore moins d'épaisseur et plus d'étendue

que le deuxième, et ainsi de suite, en continuant
 ces détachés ces caillots je les trouvais, à mesure
 que j'avancois, toujours moins durs et plus difficiles
 à séparer, enfin vers la base quelques uns, & avoient
 ces filaments qui communiquent d'un caillot
 à l'autre et qui avoient la figure, la couleur et la
 consistance des fibres charnues, il ne fut impossible
 de séparer le ^{caillot} Caillot pas ce qu'ils avoient trop
 peu de ~~consistance~~ consistance.

Je passay ensuite à l'examen de l'aorte
 et du sac anévrisimal, dans l'aorte je trouvais
 plusieurs ossifications parmi lesquelles il y en avoit
 deux très considérables; la première étoit située à
 l'endroit d'où partent les branches supérieures, &
 de l'aorte, cette ossification occupoit la moitié
 du Canal de l'artère, et elle s'étendoit même
 sur les carotides et sur la clavicule gauche
 jusqu'à un demi-pouce d'élévation, sur cette
 et deux lignes seulement sur les autres; le sac
 commençoit ou finissoit cette ossification.

La 2^e ossification commençoit ou finissoit
 l'anévrisme, elle avoit deux lignes
 de longueur, et occupoit les deux tiers de la



et la Cavité de l'aorte, le reste de sa ^{tunique} membrane
intérieure étoit parsemée d'une infinité de points
osifiés, dont le plus grand n'avoit que l'étendue
et la surface d'une Lentille

Je séparay la membrane intérieure de l'aorte
et les portions osifiées y restèrent attachées et
sembloient ne former qu'un même corps. j'observay
en la détachant que dans les endroits osifiés, cette
membrane avoit un peu plus d'épaisseur.
du côté de la Cavité de l'aorte; ces portions
osifiées étoient recouvertes d'une pellicule très
fine, dont je ne ^{pus} ~~pas~~ séparer que de très petites
parties ~~toutes~~ transparentes et d'un tissu très serré,

J'examinay en fin la poche ou le sac
anéurismal et je le trouvay cartilagineux
dans presque toute son étendue à l'exception de
la partie antérieure et inférieure, où la Crevasse
étoit faite,

par Mr. Benomons

le sang
épandement de sang dans la poitrine
par une tumeur anéurismale de l'aorte
qui s'ouvre tout à coup

Par M^r
Benomont

un homme d'une complexion robuste, peu accoutumé
à se faire des Remèdes, se sentant indisposé
fut conseillé de se faire Saigner par précaution
plutôt que par besoin. il se purgea le lendemain
par le même motif.

environ deux heures après avoir pris
la médecine il eut une faiblesse considérable
La faiblesse continuant, on vint me chercher
mais je le trouvais mort.

La famille me chargea d'en faire
l'ouverture, Lorsque j'eus ouvert le ventre, je
trouvai toute cette capacité remplie de quantité
de gros caillots, de Sang plusieurs étoient du
poids de deux, et trois Livres, je jugeay par la
quantité qu'il y en avoit, qu'il en restoit bien
peu dans les vaisseaux.

j'otay tout ce sang épanché j'essuyay
proprement les parties, et montrai aux assistants
L'Estomac et toutes les Entrailles qui étoient très
saines et dans L'Etat naturel.

il s'agissoit de faire voir ce qui avoit
donné occasion, à ce désordre, et ayant



Examine toutes les parties, les vues. Apres les
autres, je remarquay qu'il provenoit de la
rupture d'une tumeur aneurismale, de L'aorte.

~~Diuerſes~~ ~~vingt deux~~ observation, &c. M. Malanul suc
~~ce faux aneurisme dont celuy de come a peu~~
~~exemplé~~ Sur un faux aneurisme du cou.

Observation

Par M.
 Malanul

Un homme de condition mourut au mois de decembre 1730. dans la 90.^e année de son age, apres quelques années de vomir et quelques foiblesse. Et donc il fut attaqué, le soir, de la nuit dans laquelle il mourut, comme ces années de vomir luy étoient habituelles, on ne luy fit point de remedes, il étoit aussy attaqué de la pierre en la vessie et en auoit esté tres tourmenté pendant plusieurs années, mais sur la fin de sa vie il s'en étoit trouvé fort soulagé, et si l'attribuoit ce soulagement a un remede dont il auoit usé, d'ailleurs il étoit d'une bonne complexion, et son grand age ne l'empêchoit pas d'estre gay et de bonne humeur.

La Mort inopinée fit souhaitter de connoître la cause par l'ouverture de son corps que je fis



Aucun Viscere du bas ventre, ne se trouva affecté
que la Vessie vrinale qui contenoit quatre pierres
de la ~~gros~~ grosseur, chacune d'une noix, etant toutes
quatre presque de figure Cubique, ayant leurs angles
arrondis et leur surface fort lisse et polie, et
estant bien arrangees l'une a cote de l'autre et se
soutenant mutuellement en sorte qu'elles sembloient
ne faire qu'une; disposition heureuse d'où procedoit
l'andouille le calmes et le soulagement dont cet
homme jouissoit depuis quelque temps et dont
il croyoit estre redevable ^{a son} au remede ^{specifique} dont j'ay parle.
Ces pierres nous firent bien connoître la Cause
ce douloureux de la Vessie dont il avoit souvent esté
attaqué, mais ne nous donnoient aucune Lumiere sur
la cause de sa mort ce qui estoit l'objet de notre
recherche, nous operames l'extraction dans la poitrine
a yant ouvert cette capacité le poulmon fut
trouvé fort sain, et dans sa grandeur, couleur
et consistance Naturelle ~~Mais Melant apperceut, avant
d'avoir le poulmon, que cette poche étoit exactement
appliquée contre le crâne dans toute sa figure sans
et ne lui fit aucun mal de cette allo et luy,~~

y guérir le péricarde
 Je trouvai avec précaution et sans rien de hâter,
 la tumeur trouvée adhérente à la cavité externe du ventricule
 droit, en poulée ou environ, au dessus de la première
 digression, ~~le plus fort il y avoit~~
~~Je le détachai, et fort d'après ce qu'il y avoit~~
 qu'il étoit adhérent, une espèce de charpoli, assez
 ferme, et presque corifiée, qui adhéroit fortement
 à la partie externe du ventricule droit et y étoit
 intimement appliquée et maintenue par la position
 du péricarde qui la ^{la} tenoit et contenoit contre le
 Cœur, cette chair ~~parenchymateuse~~ formoit trois ou
 couches bien distinctes que je détachai, sans peine
 l'une de l'autre, et ayant ôté la troisième et la plus
 proche du Cœur, ^{qui étoit aussi la plus solide} elle me fit découvrir trois ou
 quatre ^{au cœur} et à la paroi du Cœur, pénétrant dans
 son ventricule droit, la plus grande permeant
 l'entrée du bout du doigt et les deux autres celle d'une
 sonde de poitrine. Le Cœur étoit fort enfoncé
 en cet endroit, tant dans l'intervalle de ces tumeurs
 que dans leur élevation et se sembloit y avoir
 ainsi dire à une étoffe, pressé par le froissement
 de ces il n'y avoit pas une goutte de sang épanché
 entre le cœur et le péricarde, et on a bien de la peine
 que cette maladie n'estoit pas nouvelle, ^{ou} l'adhérence



des Parties et la consistance, ou directe¹ elle &
caillots polipeux qui bouchoient exactement
Les crevasses du Cœur, +

Comme le fait que je rapporte me parut fort
extraordinaire, Je n'oubliay rien pour en découvrir
la Cause, soit dans le Cœur, soit à ses oreillettes
soit à ses vaisseaux, mais inutilement, le Cœur
était d'ailleurs dans sa dimension et sa disposition
ordinaire, et même que ses oreillettes et vaisseaux
n'ayant en celles là, n'y en eussent aucun &
retrecissement, ny dilation qui marquât la
résistance que le cœur auroit pu trouver ou à
chaquer le sang, écarter les Ventricules, ou à le pousser
et le faire passer à travers la substance du poulmon
qui comme j'ay déjà fait remarquer était
saine et bien conditionnée,

IV.
rupture subite d'un vaisseau entre les cotes.

Observation

Lao M.
Malais

Un homme âgé de 79. ans. fut ^{subitement} attaqué au
mois de Mars. E. 1732. de Vertiges violents et
d'une surdité totale, qui se joignit aux vertiges
malgré ceux saignés du pied et une douzaine

1529
qui lui furent promptement faits, & le sang
qui lui fut ordonné par deux habiles medecins
qui avoient eux-mêmes ordonné les saignées comme ils
n'avoient pas l'habitude de crimer, & le salement des
urines & le sang sur les genoux pour en tirer le sang qui avoit
le sang sur les genoux, ils avoient aussi ordonné de le mettre
en cette posture, & la posture d'un domestique, il fit un
effort qui lui causa beaucoup de douleur, lui fit faire
un grand cri, & le fit retomber sur son lit, ^{on vit} ~~par~~
peu de temps apres, & presque sur le champ on vit
paroître une tumeur qui sortoit de dessous le
Scapula droite, partie antérieure inférieure,
qui en l'espace d'une heure fut de la grosseur du
poing, je fus appelé sur cet accident & me demandant
point que cette tumeur ne soit pour cause de la crevasse
ou rupture d'un vaisseau sanguin (vu la promptitude
de sa formation, & après l'effort que le malade
avoit fait, M^{rs} le Medecin en jugeront de
même, mais comme le malade étoit en danger
de mort prochaine par l'embarras de son Cerveau
denoté par les ^{vertiges,} ~~vertiges,~~ la surdité subite, & la tète
et par l'embarras de ^{l'intermittence} ~~l'intermittence~~ de son pouls
il fut véritablement décidé qu'on ne devoit point
hasarder l'ouverture de la tumeur à laquelle



Les caillots polipeux, et quelquefois Carrifiés qu'on trouve dans les anevrismes
sont placés différemment selon les diverses espèces d'anevrisme. Dans le vrai ils
sont appliqués en dedans de la poche anevrismale comme si c'estoit à dessein
de la fortifier. les plus anciens qui sont en même temps les plus solides touchent
la poche anevrismale ^{intérieurement} et prennent même vie avec elle, les plus intérieurs qui sont
en même temps les plus nouveaux sont les moins solides.

Dans les faux anevrismes, les caillots Carrifiés sont appliqués de manière que le
p^r formé touche l'artère et est le plus solide, comme je l'ai fait remarquer à l'anevrisme
du coeur dont je viens de faire l'histoire, ce sont ces couches différentes de caillots
qui forment une tumeur à l'endroit où l'artère a esté ouverte, qui donne souvent
le change, en faisant prendre cet anevrisme pour vrai, quoi qu'il soit réellement
faux. on peut icy former une difficulté et demander comment il est possible que
le caillot polipeux qui adhère à l'artère soit le p^r formé, vu que le sang qui sort
devroit le pousser de l'ouverture et le forcer de faire place au second et le
second au 3^e. Cette difficulté sera levée lort qu'on saura (comme il est vrai)

que le sang qui sort de la tere aprés la formation du p^r caillot, n'en sort que peu à peu
après avoir détaché le caillot par un petit endroit / si le détachon estierement en le
repoussant la tumeur grossit promptement et deviendrait considérablement
grosse ; mais comme il en coule peu et par reprises, le sang nouvellement sorti
coule sur le p^r caillot s'applique sur sa surface externe, si on durcit et forme une
seconde couche de caillot polipeux, et ainsi de même pour les autres

439
La Mort du Malade seroit imputée, et que
d'ailleurs il pouvoit mourir d'hémorragie attendu
la difficulté qu'on trouveroit à découvrir le vaisseau
caché comme il étoit sous l'omoplate et dont
la tumeur qui grossissoit avoit ^{été} ~~est~~ ^{tant}
accrue considérable en six heures de temps
et faisoit soupçonner la grosseur.

Le Malade mourut le lendemain, et par
l'ouverture de la tumeur que je fis le jour suivant
il en fut tiré deux pintes de sang caillé et
repandu en partie sous le muscle, grand dorsal et
grand dentelle &c. Je fus obligé de separe
l'omoplate pour découvrir le lieu où le sang
épanché étoit sorti, et en suivant la trace de la
dilatation je découvris un trou ou déchirement
des Muses intérieurs, et de leurs vaisseaux,
entre la 3. et 4. des 5. côtes supérieures
lequel trou ou déchirement étoit caché et recouvert
de l'omoplate, nous ne doutâmes point que ce ne
fut le lieu où le sang qui avoit produit cette
tumeur subitement étoit sorti. I. par ce que
c'étoit l'endroit le plus élevé et que le malade
étant ^{forcé} de garder une situation haute, le sang

Ne pouvoit que descendre au lieu de remonter. 2.^o 31
 par ce que l'endroit divisé étoit de façon qu'on
 auroit cru qu'il l'auroit été par un coup d'arme
 à feu, ~~mais~~ ^{si} ~~cependant~~ ^{parce} que la dilacération étoit
 grande. 3. par ce que les deux côtes supérieures étoient
 inférieures étoient presque annulées, et simplement
 recouvertes de leur périoste ce qui me fit rechercher
 avec attention, s'il n'y auroit point en elles quelque
 Carie ou fracture qui fut cause de cet accident,
 ce qui ne se trouva point, nous remarquâmes seulement
 que les chairs de ces muscles intérieurs et
 même de ceux qui les touchoient étoient fort tendues
 et sans consistance, se déchirant aisé et aisément
 que si elle eût été cuite, et se broyant sous le
 doigt comme font la substance du foye.

Jeeroy devoir faire observer que depuis quelque tems,
et principalement depuis un Cholera Morbus, que
le malade avoit eu six mois avant la mort, et
dont il avoit eu beaucoup de peine a se relever,
tout le sang qu'on lui tiroit étoit sans consistance
et que la partie rouge et lymphatique ^{naissait} ~~naissait~~ dans
une abondante serosité, presque laiteuse, et cela
a quelque distance que ce fut ^{de la nœuvre qu'il prenait} ~~de la nœuvre qu'il prenait~~ ou bouillous,

mourut ^{donc} que dans la maladie, ^{ou} il est mort
cette disposition du sang n'a point changé —
Nonobstant le régime qu'on luy a fait observer,
On observera encore qu'il n'y avoit aucun é-
panchement de sang dans la poitrine, la plèvre
ne s'estant point deséchirée avec les muscles, et étant
seulement collée à la surface interne des Costes

* Il arrive quelque fois que l'occasion d'un anévrysme
qui a été longtemps comprimé, il se forme plusieurs le long
du même vaisseau. M. Morand a parlé d'un Homme qui a la
suite d'un anévrysme dans le ploy du bras après une
saignée, y eut un second à la partie inférieure du bras &
un 3.^e sous l'aisselle et un 4.^e au dessus de la

rien ne prouve mieux
Combien on a raison
d'appliquer une compression
longitudinale le long
du cordon de l'artère
non seulement quant
on comprime une tumeur
anévrismale, mais on fut obligé
encore après qu'on
a fait l'opération
et même après
l'amputation du membre,
car alors le sang qui
trouve pour ainsi dire
cul de sac qui se pose
à l'ouverture de la poche
reçoit les sang, d'une ouverture artérielle qui
efforts réitérés, qui dilatent le calibre de l'artère, si on n'a eu la précaution de moderer
l'impulsion de la ligature, et de soutenir le ton de l'artère. C'est ce que la compression
longitudinale méthodiquement faite

Clavicule. Cet Homme a l'âge de 69. ans & fut
blessé en un endroit de celui qui étoit au coude, l'anévrysme
se vint diminuer qu'il étoit menacé de se perdre subitement
par une hémorragie. pour tâcher de luy prolonger de 2. jours
on comprime une tumeur
anévrismale, mais on fut obligé de luy couper le bras, quelques jours après
l'amputation, il perit d'une hémorragie par l'impulsion
Violente de l'artère liée qui chassa la ligature
à l'ouverture de la Tumeur. M. Morand vit
Cul de sac qui se pose à l'ouverture de la poche reçoit les sang, d'une ouverture artérielle qui
efforts réitérés, qui dilatent le calibre de l'artère, si on n'a eu la précaution de moderer
l'impulsion de la ligature, et de soutenir le ton de l'artère. C'est ce que la compression
longitudinale méthodiquement faite

par son endue représenter la forme de la saignée, desorte qu'on 533
peut en surprendre dans certains cas il est possible que toutes les tumeurs
de la tige ne se dilent pas ensemble, et quoy que cela paraisse difficile,
plus d'une observation prouve que la tumeur interne peut faire hernie par
le trou fait à l'exterieur, ou que les deux tumeurs, si l'extérieure se réunir sous
l'interne, il peut arriver ce qu'on voit dans le cas présent.

On a vu dans l'observation de M. Surveyn, un aneurisme
considérable sans pulsation, on a vu dans celle de M. Riolan
un aneurisme avec pulsation sans aneurisme, il faut un grand
discernement pour savoir distinguer un aneurisme d'un apostème
ordinaire puisque dans certains cas les signes qui paraissent
contraire et dans d'autres ces mêmes maladies peuvent se joindre,

V.
Observation
Sur les tumeurs aneurismales.

Par M.

Petit le pere

toutes

Les tumeurs ^{aneurismales} ne doivent point être regardées
comme de la maladie auxquelles on ne peut
toucher sans danger, j'ose même dire que souvent
elles ne sont dangereuses et mortelles qu'entre les
moins sages qui faute de le reconnaître ne prenant
point les précautions nécessaires pour en faire l'opération,
donner par le sang dont ils auraient pu éviter l'effusion,
ils se frayent, se troublent, et perdent
ce sang précieux sans lequel un Chirurgien



se peut remédier aux mauvais succès qui
ne viennent pas toujours, et qui peuvent cependant survenir
dans l'usage même qu'il opere,

Entre les lumeurs dont j'ay parlé il y en a que
l'on soupçonne d'être anévrismales quoiqu'elles ne
le soient point et d'autres qu'elles sont véritablement.
celle qui s'en est qui porte sans équivoque
le caractère d'anévrisme, on ne peut s'y méprendre
mais d'autres au contraire n'ont presque aucun des signes
caractéristiques de cette Maladie

Celle-ci et les premières en ont imposé tant de
fois que j'ay eu de voir examiner les causes de l'erreur
et donner les moyens de la éviter

On est souvent trompé par ce que le commencement
et le progrès de la Maladie se passe pour l'ordinaire
sous les yeux de gens qui ne sont point de la profession
sont inaptes à non seulement d'examiner mais de
raporter exactement tout ce qui s'est passé, et plus ce
rapport qui ne peut être exact se fait quelque fois
à des personnes qui dans la fable qu'on leur recite
ne savent pas distinguer le vrai du faux, ce
sont là les principales causes de faux jugement
qu'on peut porter des anévrismes qu'on prend

231

pour apothèmes ordinaires, ou des apothèmes ordinaires
qu'on prend pour des anévrismes.

Je suis persuadé qu'il n'y aurait ^{pas} eu tant de
faute en ce genre, si le C. et. qui en ont imposé
auparavant été ses leçons commencées examinées par
ces personnes exactes et versées dans la pratique
de la Chirurgie, pratique pourvue, qui sont en état
d'observer, plus propre à tirer ces cas que l'on se
raisonnement que l'on pourroit faire d'après elle.

Ce Vain rapporte une observation qui servira
à prouver ce que j'avance je seray fondé et tout
ce que j'ai à dire ^{des} signes Diagnostiques de
anévrismes, sur la structure de la partie et sur le
événements d'ailleurs ou funestes qui se sont
passés sous mes yeux.

M^{lle} Dame âgée de 33. ans étoit affligée
depuis longtemps d'une tumeur qui, lorsque je l'ai
vue pour la première fois, s'étendoit de la partie
postérieure de l'apophyse mastoïde jusqu'à
l'angle de la mâchoire inférieure elle faisoit
saillie au dehors de l'apophyse comme un petit œuf, elle

ARC 54 n° 64



72
étroit Molle, on y sentoit une pulsation a per
Manifeste en la touchant, lorsqu'on la pressoit,
elle obéissoit et y avoissoit perdre un peu de son
Volume; elle se relevoit et reprenoit sa grosseur
ordinaire aussitôt que le doigt cessoit de la
comprimer. ces circonstances jointes a la Couleur brune
de la peau que la Tumeur lui feroit regarder
comme un anevrisme par les personnes a
que la malade consulta, plusieurs n'osant en
faire l'ouverture conseillèrent un bandage
pour la Comprimer, il fut porté quelque temps
sans Succès, et sans qu'il survint aucun accident
Mais après deux ou trois mois d'usage de ce
bandage, la tumeur causa de douloureux et très
vives qui s'étendoient dans l'intérieur de l'oreille
du même Côté, ces douloureux augmentèrent et
devenirent si vives que l'inflammation survint
a toute la Circonférence, ce qui fut accompagné
d'une fièvre très violente et de frissons

irregulier ^{ce fut alors} ~~à l'avis~~ que la Malade me
 consulta. Je l'examina & avec attention
 Je me fit raconter tout ce qui s'étoit passé
 et quand je fus bien instruit de tout le
 fait, Mon avis fut de lui faire
 Emeus, persuadé qu'elle n'étoit point
 anevrinale. pour les Raisons qu'on
 verra cy après

Les souffrances de la malade, autant
 que mes discours, lui déterminèrent a l'opération
 J'ouvris et le pus qui sortit en abondance
 prouva que la Emeus n'étoit point un
 anevrinne, Les Occipital et le Temporal
 dans le endroit où ils se joignent devinrent
 La pousse Martoide se trouverent carrez
 dans toute leur épaisseur, et se portaient
 Mon doigt sans obstacle jusqu'à l'oreille
 d'une Mere, son l'on ne peut juger que



706
que l'ouverture eut été plus salutaire
si elle eut été faite le jour qu'on appliqua
le bandage, et même auant il fallut
recouvrir toute la Curie, y appliquer
le feu et obtenir l'exfoliation qui se
fit de la grandeur d'un liard et de la largeur
de deux tables, l'aduremere recouverte
suppura, et malgré le danger que la
Malade avoit couru par le retardement
elle fut guérie en cinq mois à compter
de ce jour de l'émission.

Pour mieux présenter cette observation
dans tout son jour il suffira de satisfaire
à deux questions, la première, d'avoir
ce qui ^{put} engager ces habiles gens à
supposer à l'ouverture de la tumeur, la 2.
quel sont les fondemens sur lesquels

J'ay établie la nécessité de l'ouvrir

Pour répondre à la première question
il suffit, de dire que ~~qui n'est pas bien~~
~~probité~~ ~~juger sans les principes Chirurgiens~~
~~faute~~ ~~ayant pas suffisamment observé ou réfléchi~~
on ne ^{reconnus} ~~reconnus~~ point d'abord les causes de la pulsation
c'est ce qui fit ^{que} ~~qu'ils~~ ~~la~~ ~~considérèrent~~ ~~trop~~ ~~et~~
que dans la crainte d'un anévrysme,
ils proposèrent le bandage

Je n'examine point ici s'il convenoit
mieux de comprimer un anévrysme
que de l'ouvrir dans le lieu où cette tumeur
étoit placée ce sera le sujet d'un autre
dissertation Je passe aux raisons qui me
determinerent à proposer l'ouverture

Pour bien juger de la Maladie je crus
qu'il ne falloit pas se borner à l'examen
des Choses qui existoient mais qu'il falloit



recherché avec soin tout ce qui avoit
 précédé, ou qui avoit accompagné la
 tumeur dans ses commencemens, pour
 cet effet j'interrogeay avec soin les
 Malades et les assistants les plus capable
 de répondre aux questions que je crus devoir
 faire, et j'appris qu'avant que la maladie se
 fut apperçue de la tumeur elle avoit été
 fatiguée plusieurs fois et longtems d'une
 touleux dans la gorge et aux amygdales
 grande ouverture ~~se~~ que l'on appelle
 Laquedue qu'à lors elle avaloit difficilement
 la salive, pendant que la boisson et
 les aliments solides passeroient avec facilité,
 que ces accidens auroient toujours été calmés
 par quelques saignées, boisson, purgation
 et Gargarisme, et qu'à la fin après deux

outroit & au & ce souffrance &, elle avoit senti
 ce la douleur derrière l'apophyse mastoïde
 ou l'on remarquoit autouche un tumeur
 qui alors n'étoit grosse que comme une
 moitié d'olive, qu'à bord cette tumeur étoit
 dure et qu'elle l'avoit été l'espace de plus
 de quatre mois; qu'enfin pendant son
 accroissement les douleurs étoient augmentées,
 que la fièvre l'eût suivie, l'insomnie en
 auroient été les suites, et que ces accidents
 auroient été apaisés par quelque saignée
 après ce plus que la malade n'étoit
 pas bien réglée, qu'elle avoit ses pertes
 blanches depuis huit ans, autre matière
 sur laquelle mêlant ce laire, je reconnus
 à peu point douter que cette Dame avoit
 la verole, elle avoit même encore des
 Plicres à la vulve, et voilà ce me semble
 l'enigme expliquée,



On Connait presentement que la
 Tumeur étoit ^{une} Exostose qui en supurant,
 avoit Carie, et perforé les os du Crâne;
 que la Tumeur n'étoit molle que la fin,
 que par ce que le pus étoit formé, quelle
 devoit diminuer un peu en la pressant
 parce que la Matière pouvoit fuir entre le
 Crâne et la Dure-Mère, enfin cette Matière
 continuellement poussée par le Mouvement de
 cette Membrane étoit Cause du sentiment
 de Pulsation qui avoit fait juger que
 cette tumeur étoit un anevrisme.

Si la Malade a été guérie en cinq mois
 ce n'est par & seulement par les Opérations,
 par le saignement, et Médicament topique, mais
 par un traitement convenable à la Malade
 dont la Tumeur n'étoit qu'un symptôme